

Agreste Réunion

Numéro 32 - Avril 2008
Prix : 1,50 euro

DONNEES AGRICOLES ET RURALES - MARS 2008

BREVES

- Le Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique (SISEG) entame pour la quatrième année consécutive l'enquête TerUti-Lucas. Ce travail permet d'observer annuellement l'évolution de l'occupation et de l'utilisation du territoire par l'analyse sur le terrain de 6 680 points situés sur 668 photos aériennes couvrant l'ensemble de l'île.

- En parallèle et afin de préparer au mieux le nouveau recensement qui aura lieu fin 2010-début 2011, le SISEG mènera une expérimentation en commissions communales entre le 15 avril et le 15 mai 2008 dans la commune des Avirons. Cette étape permettra d'établir de la manière la plus exacte possible la liste des exploitations à enquêter au niveau de la commune.

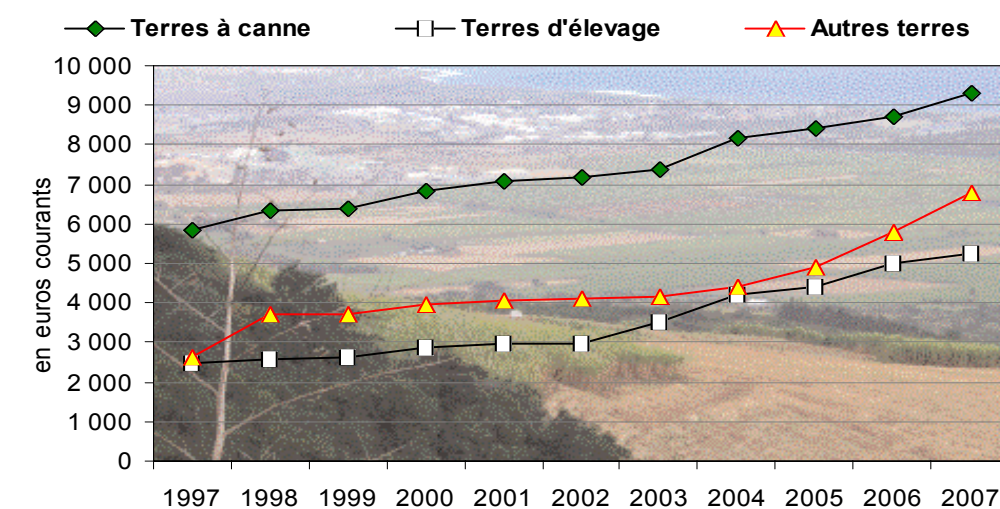
Foncier agricole : des superficies échangées toujours plus petites et plus onéreuses

Le marché foncier à l'île de La Réunion a concerné, en 2007, et selon la SAFER, **1 391** notifications pour **1 054** hectares. Le prix moyen de vente par hectare s'établit à **184 209** euros (marché foncier total bâti et non bâti). Après une année 2006 caractérisée par une hausse déjà importante (+ 30,4 %), on observe, en 2007, une augmentation encore plus élevée : **+ 51,4 %**.

Le marché est toujours très spéculatif et la pression foncière continue de se traduire par une augmentation des ventes des segments de moins de 1 ha : avant 1990, elles représentaient 66 % du marché foncier, aujourd'hui, elles portent sur près de 87 % du marché total. Ainsi, en 2007, la superficie moyenne des surfaces échangées a-t-elle été de 0,76 ha (contre 0,95 ha en 2006). Elles représentent 217 ha en 2007 (20 % du total).

Un marché foncier notifié à la SAFER de plus de 190 millions d'euros

Le nombre de transactions foncières est en très légère progression (+ 1,1 %), mais le total des surfaces échangées baisse franchement de près de 20 %. La valeur totale des transactions reste en forte augmentation, soit + 22,2 % par rapport à 2006. Ainsi, le volume total du marché



Source : Agreste - Enquête sur la valeur vénale des terres agricoles dans les Dom

foncier notifié à la SAFER a plus que doublé en 5 années pour atteindre 194,16 millions d'euros en 2007.

Des transactions plus nombreuses à l'est

Le nombre de notifications continue d'augmenter dans l'est (+ 21 %), mais baisse dans le sud. Les tailles des surfaces notifiées sont en baisse partout à l'exception de la CCSUD. Enfin, les prix à l'hectare augmentent de façon plus importante dans l'est (CIREST), où ils sont cependant toujours en dessous des prix à l'hectare observés dans les autres EPCI (environ deux fois moins élevés).

Des terres agricoles plus chères

En 2007, on relève **238** acquisitions foncières notifiées à la SAFER et réalisées par des **agriculteurs** contre

223 en 2006. Depuis 2000, on enregistre un minimum de 140 acquisitions (année 2003) et un maximum de 265 acquisitions (année 2001). En 2007, celles-ci représentent **46 %** des surfaces totales échangées, soit **485** ha (1% de la SAU). La valeur moyenne de ces acquisitions a été de **25 405** euros / ha en 2007 en nette augmentation par rapport à 2006 (+69 %). Cela représente une très forte hausse par rapport au début de la décennie (7 856 euros / ha en 2000).

Les données issues des acquisitions SAFER se sont effectuées sur des terres caractérisées par des valeurs élevées. Si l'on considère tous les types de terres agricoles, leur valeur est en 2007 de **9 290** euros / ha pour les terres à **canne**, **5 250** euros / ha pour les terres d'**élevage** et **6 780** euros / ha pour les **autres terres**. Elles sont

respectivement en hausse de 7 %, 5 % et 17 %.

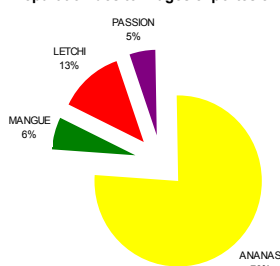
Tout comme les années précédentes, les terres où la valeur augmente le plus sont situées sur les périmètres nouvellement irrigués (hauts de l'ouest, "antenne VIII"). Il s'agit également des terres où la culture de la canne peut être mécanisée, et plus globalement des terrains facilement accessibles. Les petites parcelles qui perdent progressivement leur caractère agricole (anciens "ronds de cour") voient également leurs prix fortement augmenter. Les jeunes agriculteurs, qui sont pourtant de mieux en mieux formés, rencontrent ainsi toujours des difficultés pour trouver des terres agricoles afin de s'installer.



Campagne fruits : moins d'export en 2007

En 2007, La Réunion a exporté 1946 tonnes de fruits frais : ananas, letchis, fruits de la passion et mangues, contre 2087 tonnes en 2006. Le manque de mangues et d'ananas semble expliquer cette baisse.

Répartition des tonnages exportés en 2007

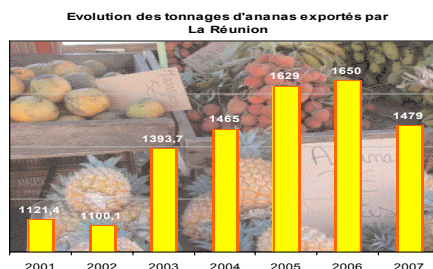


Nous exportons environ 10 % de notre production d'ananas, soit 1479 tonnes enregistrées cette année (1650 tonnes en 2006). La baisse des volumes exportés est due pour l'essentiel aux conséquences de la sécheresse, à l'origine de problèmes qualitatifs (petits calibres).

Le cours de l'ananas réunionnais est en très légère baisse en 2007. Le coût du fret demeure le poste principal avec 2,32 euros le kilo auquel s'ajoutent le prix du conditionnement estimé à 0,54 euro le kilo ainsi que le prix d'achat producteur à 0,80 euro (le coût de production étant estimé à 0,58 euro le kilo). On atteint alors 3,66 euros le kilo (prix rendu Rungis). *In fine*, notre fruit est proposé à la vente à 3,85 euros le kilo (moyenne des cotations Rungis exotique, stade grosiste détaillant au départ).

En 2007, 246 tonnes de letchis ont quitté la Réunion (année civile incluant la fin de campagne précédente). Si l'on prend en compte la campagne 2007/2008, ce chiffre est estimé à 276 tonnes contre 231 ton-

nes pour la précédente campagne. Les plus gros volumes ont été enregistrés en janvier.



Le letchi mauricien, de plus en plus compétitif, est arrivé deux semaines plus tôt sur les marchés de l'hexagone. Le letchi réunionnais n'apparaît qu'en semaine 48, soit au même moment que tous les fruits originaires de la zone océan indien.

Mi décembre, 14 000 tonnes de letchis sont en cours de commercialisation sur le marché européen. Certains, acheminés par bateau, cotent alors à moins de 2 euros le kilo.

Les faibles volumes exportés font varier le prix du transport qui évolue au cours d'une même campagne. Le coût du fret aérien est d'environ 3,11 euros pour un kilo de letchis, le conditionnement représente 0,98

euro et le coût d'achat producteur est de 2,00 euros le kilo (0,70 euro pour le coût de production). Au final, le prix rendu Rungis est de 6,09 euros le kilo.

Les volumes exportés de fruit de la passion pour l'année 2007 ont augmenté significativement (+ 28 %) passant de 75 tonnes en 2006 à 96 tonnes cette année. Depuis 2001, les exportations de fruits de la passion au départ de La Réunion n'ont cessé de progresser, quintuplant en sept ans. De nouvelles surfaces en plantation et une meilleure organisation ont permis cette évolution des volumes exportés. Mais cette embellie est menacée par un virus découvert fin 2007 et qui se propage rapidement.

Enfin, concernant l'exportation de mangues, les volumes enregistrés pour l'année civile 2007 sont de 123 tonnes contre 98 tonnes en 2006. Pour la campagne 2007/2008, nous déplorons en réalité une régression des envois de plus de 65 %. En effet, seules 50 tonnes de fruits ont quitté la Réunion en décembre et janvier, contre 145 tonnes pour la précédente campagne.

Source : DAF

Evolution des exportations de fruits à La Réunion

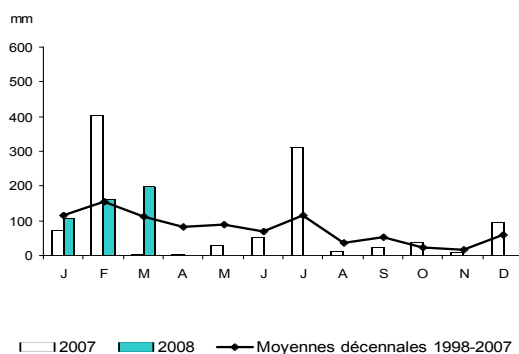


Météorologie

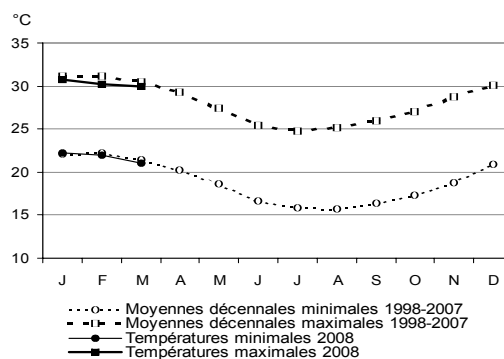
Le mois de mars est pluvieux pour la station Ligne-Paradis. Les précipitations enregistrées se situent largement au-dessus de celles de l'année dernière à la même période et des moyennes décennales.

Les températures poursuivent leurs baisses (mini et maxi) et restent inférieures aux normales saisonnières.

Précipitations mensuelles



Températures moyennes mensuelles



Station Ligne-Paradis (Saint-Pierre)

Source : METEO FRANCE



DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique

Parc de la Providence 97489 SAINT DENIS CEDEX
 Tél. : 02 62 30 88 11 Fax : 02 62 30 89 93

Directeur de la publication : Michel SINOIR
 Rédacteur : Richard FEUILLADE
 Composition et impression : SISEG
 Dépôt légal : à parution
 ISSN : 1771 - 8074